

Chauffeur régulateur, Jean-Marc veille au quotidien sur les V'Lille

SÉRIE
D'ÉTÉ

LES NOUVEAUX MÉTIERS (3). Il y en a de plus en plus. Ils sont dans l'air du temps, souvent dans les services. Cet été, nous vous proposons de découvrir, ou de mieux connaître, à travers des portraits de professionnels, des métiers qui n'existaient pas il y a encore quelques années. Aujourd'hui, le métier de chauffeur régulateur avec Jean-Marc Declercq.



On retrouve Jean-Marc (ici après son service, ce qui explique qu'il ne porte pas ses vêtements fluo) dans les secteurs de Lomme, Lambersart (secteur 6) et ceux d'Hellemmes, Mons, Villeneuve et gares de Lille (n°4).

PAR ODETTE LAVALLEZ
lambersart@lavoixdunord.fr

LOMME - LAMBERSART.

Ce sont entre 80 et 100 vélos, de 28 kg chacun, qui retournent chaque jour à l'atelier. Jean-Marc Declercq, 40 ans, s'arrête quotidiennement aux différentes stations de V'Lille. Son métier ? Chauffeur régulateur. Jean-Marc a été embauché par la société Vita service (entreprise d'insertion) à Lesquin. Sa mission quotidienne est de parcourir les différentes stations de V'Lille sur les

secteurs qui lui sont attribués (souvent le 6 avec Lomme et Lambersart et le 4 avec Mons-en-Barœul, Hellemmes, Villeneuve-d'Ascq, les gares de Lille) et de vérifier le bon état des vélos, mais aussi le bon fonctionnement de la station et des différentes bornes.

Ce mécanicien de formation ne cache pas son enthousiasme et entame toujours sa journée avec enthousiasme. Le matin, il rejoint à 4 h 45 le dépôt qui se trouve au B'Twin Village, à Hellemmes. Il prend connaissance alors de sa tournée, et emporte les outils nécessaires et des objets

qui peuvent être réparés sur place (par exemple quelques sonnettes). « Les outils vont servir à desserrer un guidon pour le re-

« Chaque fois que l'on change une sonnette, il faut remplir une feuille pour signaler un vandalisme.

mettre droit, à reserrer les béquilles... », explique-t-il. Après le contrôle visuel sur les vélos, le chauffeur régulateur vérifie l'état

des pneus. « S'ils sont crevés, on embarque le vélo pour l'atelier. »

LE VÉLO DOIT ÊTRE IMPECCABLE Jean-Marc a sa technique, car il ne faut pas perdre de temps dans la tournée. Il vérifie chaque vélo, retourne la selle de ceux qu'il va devoir embarquer, ou la met de biais lorsqu'il faut procéder à de petites réparations sur place. « Dès qu'il y a intervention, on prend le numéro du vélo, celui de la station et on signale ce qu'on fait sur place. Chaque fois qu'on change une sonnette, il faut remplir une feuille pour signaler un vandalisme. C'est pareil pour toute

autre dégradation. » Dans les stations à problèmes (ce n'est pas vraiment le cas pour celles que « visite » Jean-Marc), il a été décidé de ne pas les remplir et de ne mettre que deux ou trois vélos. Enfin, le vélo vérifié doit être impeccable jusqu'au moindre autocollant. Sinon, c'est retour à l'atelier : « C'est l'image du service, c'est l'image de la société V'Lille », souligne Jean-Marc. Une image ainsi défendue par les chauffeurs régulateurs qui forment une équipe le matin, une autre l'après-midi, avec 7 à 8 véhicules qui vont de station en station. ■



La vérification du V'Lille se fait jusqu'au panier. Si les extenseurs manquent, c'est retour à l'atelier. La sonnette défaillante, elle, peut être changée sur place.



La borne est vérifiée. C'est par elle que Jean-Marc passe pour communiquer sur ses interventions. Derrière, les autocollants avec les liaisons de bus Transpole doivent rester impeccables.